

Edito

En novembre 2015 lors des journées découvertes, nous avons organisé un débat après la projection du film « Sacrée croissance ». Depuis, un autre film, « Demain » a atteint les 4 mois de diffusion et plus d'un million de personnes l'ont vu.

Ces 2 films présentent des initiatives qui sont autant d'alternatives au modèle de croissance tant dans la production alimentaire, de l'énergie ou de l'échange des biens et des services. Il est essentiel de réussir l'après COP21 car les populations que nous aidons subissent de plein fouet les effets d'un climat dérégulé.

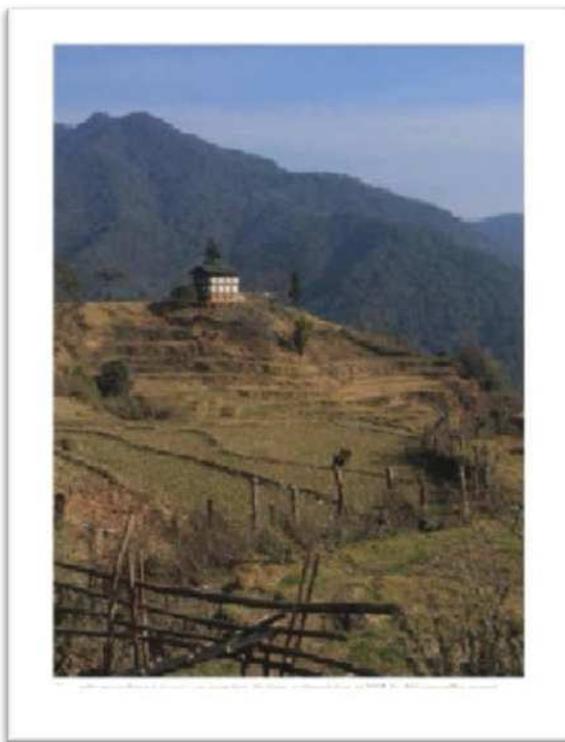
En décembre 2015 de graves inondations ont détruit cheptel et toitures à Amayanallur et fin avril 2016 au Tamil Nadu les écoles sont restées fermées et la population était invitée à ne pas sortir entre 12 et 15H à cause de températures de l'ordre de 45°C.

Des initiatives au service de la solidarité se mettent en place : la révolution block Chain est utilisée par une association au Ghana (AYPC) qui l'utilise pour l'attribution des terres ; l'utilisation de l'énergie solaire permet de « désaliniser » l'eau de mer et de la purifier et favoriser ainsi l'accès à l'eau potable aux populations les plus pauvres. De nombreux exemples de ce type pourraient être présentés.

Nous participons à notre niveau à améliorer la vie quotidienne des populations des villages que nous aidons et nous avons pu le constater lors de notre dernier voyage. Les membres du groupe qui s'y sont rendus en février sont nos meilleurs ambassadeurs pour en témoigner (cf témoignages page intérieure)

Merci à tous. Sans vous ces actions ne pourraient pas se réaliser. Soyez, vous aussi, ambassadeur de l'association.

JMA



BNB

Le Bhoutan, petit royaume de 750.000 âmes niché au cœur de l'Himalaya est aujourd'hui connu pour le Bonheur National Brut (B.N.B).

Derrière l'histoire romantique d'un roi souhaitant le bien être de son peuple se trouve l'élaboration technique d'un modèle de développement alternatif avec son indice et ses critères d'évaluation.

Toutes les politiques publiques du pays avant d'être adoptées doivent être soumises à un test de compatibilité avec le bonheur national brut. Elles doivent avoir au minimum un effet neutre ou un effet positif dans chacun des domaines pour être jugées favorables au BNB. En cas d'impacts négatifs ou incertains elle est estimée incompatible avec la philosophie du pays. Ainsi le Bhoutan n'a pas rejoint l'OMC car incompatible avec la philosophie nationale.

En quelques décennies le pays a fait un gigantesque bond en terme de développement : constructions d'infrastructures en 1962, puis en 1971 priorité à l'éducation et au développement rural. Ce n'est qu'au cours des années 2000 que la notion de BNB est théorisée par le Centre d'Etudes Bhoutanaises. Allant de 0 à 1 cet indice est censé mesurer le bonheur de la population.

Tous les 5 ans une enquête nationale vise à mesurer le niveau de satisfaction des Bhoutanais. L'indice est ainsi passé de 0.743 en 2010 à 0.756 en 2015.

Selon M. Tshering, habitant de Thimphu capitale du Bhoutan «Le BNB est un chantier en construction, cela nous a vraiment aidé dans nos politiques de développement. Au moins nous avons une idée de la direction que nous voulons prendre».

À quand en France un gouvernement prônant la politique du BNB ?

JMA

Extraits d'un article écrit par *Hélène Ferrarini* sur *Socialter* en avril 2016.

Hélène Ferrarini, journaliste, a participé au débat des journées découverte en novembre 2015 après la projection du film « Sacrée croissance ».



AMAYANALLUR

Le village était arrivé à l'autonomie fin 2014, mais à la suite des inondations dans tout l'est du Tamil Nadu en fin 2015, il a subi de gros dégâts : destructions de toitures, perte de cheptel... Lors de notre visite en février nous avons répondu à une demande d'aide via la mise en place de nouveaux microcrédits pour faire face aux problèmes rencontrés. Nous espérons ainsi pouvoir les aider à retrouver leur autonomie.



BOLPUR

Nous aidons ce village du West Bengale depuis plusieurs années au travers de cours du soir donnés à des enfants défavorisés. Ces cours ont été mis en place par Guru Mama et jusqu'à ce jour c'est lui qui finançait l'enseignant. Nous fournissons les fournitures scolaires. A partir de cette année nous financerons le salaire de l'enseignante et le matériel scolaire. Vu le contexte de vie des enfants (bidonville), il est important de poursuivre et de développer cette aide. L'année dernière nous avons mis en place du microcrédit à taux zéro pour des particuliers. L'un va se terminer au 1^{er} semestre (création d'un petit restaurant) et l'autre va débiter en septembre (aide à la scolarisation).

Lectures suggérées :

Le grand roman indien
de **Shashi Tharoor**

Le temps de siècle
de **Geeta Haritharn**

UNE NOUVELLE RELIGION EN INDE

Julien Bouissou dans M Magazine nous informe de la naissance d'une religion parodique en Inde : les athées encensent la souris volante DINKAN, nouvelle divinité, née d'une bande dessinée pour enfants très populaire. En fait l'objectif, pour ses adeptes, est de lutter contre la superstition des religions et les tensions religieuses depuis l'arrivée du BJP au pouvoir, ce dernier ne cessant de souligner le caractère exclusivement hindouiste du pays. Cette nouvelle religion serait la plus adaptée aux valeurs modernes de la société : soutien aux femmes, aux principes des droits de l'homme. Le Dinkoïsme espère ainsi aider le mouvement indien des rationalistes à convertir les religieux à l'athéisme, et pourquoi pas leur ouvrir les voies de la politique, vu le nombre croissant de ses adeptes. FK (d'après *Le Monde*)

LA DÉMOCRATIE EN PÉRIL EN INDE ?

Depuis l'arrivée au pouvoir, il y a près de deux ans, du chef du Parti du peuple indien, Narendra Modi, on s'inquiète pour l'avenir de la démocratie indienne. L'arrestation d'un étudiant et d'un ancien professeur de l'université Jawaharlal Nehru de New Delhi, accusés de «sédition», est la dernière illustration de la dérive autoritaire d'un gouvernement nationaliste hindou décidé à faire taire toute critique. Alors même que les motifs de ces deux arrestations restent flous, les étudiants multiplient les manifestations dans tout le pays. Le gouvernement dit agir au nom de la défense de la « nation ». Mais il est curieux de voir ces nationalistes hindous défendre aujourd'hui le drapeau indien qu'ils ont longtemps dénigré au profit de l'étendard couleur safran, emblème d'une nation hindoue qui irait de l'Afghanistan jusqu'en Birmanie, ou de s'en prendre à la laïcité, un des piliers, pourtant, de l'identité indienne depuis l'indépendance. La liberté d'expression en Inde est le fruit d'un long et riche héritage qui remonte à l'empire d'Ashoka, au III^{ème} siècle av J.C. Mais les attaques contre elle ne cessent de se multiplier : ces derniers jours, les partisans de Narendra Modi ont battu des journalistes, des étudiants, des professeurs dans l'enceinte même d'un tribunal, sous le regard indifférent de la police. Le nationalisme hindou a pris des allures de hooliganisme. Les associations et les O.N.G, en particulier celles qui luttent pour la défense de l'environnement, considérées comme un frein au développement économique ont été prises à partie et 9000 d'entre-elles ont été «désenregistrées» en raison de leurs financements d'origine étrangère. La communauté internationale préfère rester discrète pour ne pas gâcher les opportunités économiques offertes par un pays qui enregistre l'une des croissances les plus élevées du monde. Mais le commerce n'interdit pas de soulever les questions des droits de l'homme surtout lorsque l'on traite avec un pays qui aime à se définir comme la « plus grande démocratie du monde » JFC (d'après *Le Monde* du 22 février 2016)

Mgr NAGAR

Notre aide a débuté en janvier 2015 alors que le village s'appelait Okcolony et était situé sur le tracé d'une autoroute. La population (36 familles) vivait alors sous des tentes et leur campement a été détruit. La plus grande partie des personnes a accepté un relogement dans des bâtiments sommaires à Mgr Nadar situé près de Namakal (Tamil Nadu). Les besoins sont importants : pas suffisamment d'eau (forages insuffisants), pas de moyen de transports proches (arrêt de bus à 2km)...et tous ces déplacés recherchent des emplois pour faire vivre leur famille au quotidien. Ils ont pu bénéficier d'une aide d'urgence grâce à notre premier envoi. Des fournitures scolaires ont été distribuées aux enfants. Une institutrice a été trouvée pour donner les cours du soir et une autre personne va se charger du dispensaire. Nous nous engageons à payer les salaires dans un premier temps, mais il reste beaucoup à faire. Le programme prévu par notre correspondant local porte sur les thèmes suivants : santé et hygiène, soins mère-enfant, achat de médicaments pour le dispensaire, formations adéquates pour les femmes, mise en place de microcrédits, etc ... Une recherche de local est en cours avec peut-être la construction d'un bâtiment, ce qui permettra une utilisation plus importante : cours du soir, dispensaire, formation auprès des femmes, réunion publique, utilisation festive, etc ... Lors de notre visite, fournitures scolaires, médicaments et microcrédits ont été remis. D'autre part des soins aux personnes ont été effectués. Nous allons continuer à aider ces populations dont les besoins sont importants.

BANCONI

Ce village a bien démarré dans sa démarche d'agriculture durable. Bien avant d'être accompagné financièrement et techniquement ils avaient commencé à creuser des fosses en suivant l'exemple de Glada.

Une première aide a été versée pour l'achat de petit matériel et le suivi de Lacim. Puis ce sera l'achat de charrettes et ânes pour le transport du compost dans les champs. La répartition du matériel est parfois source de problèmes mais ils apprennent à les gérer en ne perdant pas de vue que c'est pour le bien être du plus grand nombre.

L'alphabétisation des femmes est une étape très importante. Les femmes prennent ainsi conscience de la nécessité d'une plus grande hygiène ; elles envoient leurs filles à l'école et peuvent commercer seules car elles savent compter et ont acquis plus de confiance en elles.

L'école est en état de délabrement très avancé. Une aide serait nécessaire. Les jeunes ont déjà fabriqué des briques et souhaitent construire 2 salles de classes en étant accompagnés.



UN VILLAGE ECO FEMINISTE EN INDE

A Pipantri (Rajasthan) village de 8000 habitants, on plante 111 arbres à la naissance de chaque fille. Les villageois se cotisent afin que 300 euros soient bloqués sur un compte que la fille pourra recevoir à ses 20 ans. D'autre part ses parents s'engagent à ne pas la marier avant l'âge légal. Cette pratique a débuté en 2006 afin de lutter contre l'infanticide des filles. Cela a aussi donné un essor économique et social à ce village grâce aux arbres plantés.

JMA

DES AFRICAINS A LA POINTE DE L'INNOVATION

Paiement par mobile, transport par drone, le continent se prête avec succès aux expériences technologiques.

Et si les petits drones étaient la réponse à certains problèmes les plus pressants de l'Afrique ? Baptisés « ânes volants », des drones transportant des charges allant jusqu'à 10 kg sur des distances de 120 kms pourraient fournir des médicaments à des communautés isolées ou de la nourriture à des réfugiés. Ils sont en cours d'essais. Cela pourrait en effet correspondre à un vrai besoin étant donné l'état des routes et du fait que ce moyen de transport est peu coûteux.

L'utilisation croissante des Smartphones devrait porter la pénétration d'internet à 50% dans les 10 ans. L'argent mobile en est le meilleur exemple ; au Kenya elle a permis à des millions de personnes sans compte bancaire d'être intégrés au système financier.

De telles expériences mettent en lumière le changement remarquable que connaît l'Afrique actuellement, un modèle d'autant plus gagnant que l'innovation est favorisée par des conditions économiques et politiques. La réglementation y est souvent minimale en raison de la faiblesse de la gouvernance.

JMA (d'après *the Economist* 2016)

INDELU

L'association maintient toujours un lien privilégié avec l'école d'Indelu, village du Pays Dogon au Mali (240 élèves, par moitié garçons et filles).

Et ceci de deux façons : tout d'abord dans le cadre d'une correspondance avec une classe de l'école de Peyrilliac, sur la base de trois échanges de courrier par an et ensuite avec une aide à l'achat de matériel scolaire.

Début 2015, nous avons été dans l'obligation d'aider les familles à payer les salaires de deux maîtres pris en charge habituellement par le village (du fait de mauvaises conditions climatiques ayant entraîné de mauvaises récoltes).

Ces maîtres sont en fait des gens du village et même s'ils ne sont pas rémunérés ils continuent à assumer leurs cours, nourris par les parents d'élèves.

Cette aide ponctuelle que nous avons fournie peut-elle se transformer en aide permanente ?

NOMBORI

Dans ce village du Pays Dogon, nous poursuivons notre aide au dispensaire tenu par Philippe, « infirmier à tout faire », puisqu'il n'y a pas de médecin ni d'hôpital à moins d'une heure en voiture. Et il y a peu de voiture !

Cette année, en plus des trois envois habituels de médicaments (antibiotiques, anti-inflammatoires, antalgiques et produits à pansements) et de l'achat des antipaludéens nous avons équipé le dispensaire de deux lits de bois de fabrication locale. En fait jusqu'à présent, les malades étaient soignés sur des nattes... Les règles d'hygiène sont limitées, autres pays, autres coutumes...

STERILISATIONS MEURTRIÈRES EN INDE.

La population indienne a augmenté de 17,6% entre 2001 et 2011 pour atteindre 1,25 milliard. Elle devrait dépasser la population chinoise d'ici 20 ans.

Une nouvelle politique de contrôle des naissances a été formulée en 2012 : plutôt que d'informer les femmes sur toutes les méthodes de contraception et sur les conséquences de la stérilisation les autorités indiennes ont préféré stériliser en masse. La stérilisation représente ainsi 70% des cas de contraception contre 2% pour les hommes ! La moyenne mondiale est de 32%.

Ces opérations, souvent de masse, se déroulent généralement à la chaîne, dans des conditions sanitaires effroyables : parfois dans des champs, des bâtiments abandonnés... Après, les femmes sont laissées parfois inconscientes sur le sol ou dans des champs...

L'Inde persiste dans cette politique désastreuse et meurtrière au lieu d'analyser les autres causes du taux élevé de natalité : mortalité infantile, mariages précoces, préférence pour le garçon à la naissance (problème de la dot) et absence de sécurité sociale.

FK (D'après *Le Monde*)





L'INDE

Ne plus rien maîtriser, accepter d'être bousculée, déstabilisée, étourdie.....L'Inde...une sollicitation sensorielle de tous les instants, un engagement émotionnel fortL'Inde un lâcher prise total.

C'est d'abord le choc : Calcutta et l'extrême violence de la misère, la pollution, le bruit, la promiscuité, la saleté. C'est ensuite la bienveillance : Le Tamil Nadu avec les villages de Amayanallur et Mgr Nada, la chaleur des villageois, la franchise des regards, la joie des enfants, la beauté et le raffinement à travers la grâce des saris,

L'Inde une culture déroutante mais un pays fascinant. Des hommes et des femmes qui ont conquis mon cœur.

Marie P



C'est mon premier voyage en Inde. Très jeune cet immense pays m'attirait, m'intriguait : pays de contraste, d'inégalité, de pauvreté, système des castes, de population jeune où le religieux est si présent. Mais c'est aussi le pays de l'espoir avec Gandhi, mère Teresa, le père Ceyrac, Vandana Shiva et bien d'autres qui œuvrent ou ont œuvré pour plus de justice et de liberté. L'arrivée à Calcutta c'est d'abord la chaleur, la pollution et surtout le bruit. Le vacarme incessant de la circulation, klaxon à chaque instant, les dépassements, sans le code que nous connaissons, me désorientent, c'est une succession de petits miracles : ça passe ! Sur une même route se côtoient bus, voiture, moto, vélo, piéton, âne, vache, chien et la priorité va toujours au plus puissant, le piéton est le dernier à être respecté.

Dans le quartier où nous passerons 4 nuits nous ne pouvons ignorer la misère des personnes qui vivent nuit et jour dans la rue. Nombreuses sont les mains tendues des mamans mais aussi des enfants espérant une pièce. C'est aussi la saleté un peu partout, surtout en fin de journée, mais chaque matin les débris sont ramassés. Un peu partout, sur les trottoirs, un ou plusieurs points d'eau où chacun vient se laver, faire la lessive, la vaisselle ... Je ne peux ignorer que je suis riche et même très riche à leur côté.

Nous prenons deux journées pour découvrir la plus grande mangrove du monde : les Sundarbans. Nous passons une soirée et une journée à naviguer au milieu des palétuviers dans le golfe du Bengale : quel calme ! Nous visitons le village où nous sommes hébergés, c'est pauvre mais propre et loin du bruit.

Et c'est enfin les visites aux personnes que nous accompagnons en espérant leur permettre de vivre un peu mieux. Cela passe principalement par le soutien scolaire, le dispensaire et les micros-crédits. Quel accueil !!! Tout nous est donné : les sourires, les saris de toutes les couleurs, l'élégance, les danses et les chants, la fierté de nous faire découvrir leur intérieur, un repas préparé spécialement pour nous, le désir de partager. C'est frustrant de ne pas parler leur langue. Nous échangeons par des sourires, des gestes... Chaque départ est déchirement pour moi et j'ai conscience qu'il faudrait faire davantage. C'est une grande leçon d'humilité que je reçois : accueillir ce qui est donné généreusement par ceux qui ont si peu.

Thérèse V